

UNIVERSIDADE FEDERAL DE SANTA CATARINA
CENTRO DE COMUNICAÇÃO E EXPRESSÃO
DEPARTAMENTO DE LÍNGUA E LITERATURA ESTRANGEIRAS

par
RAFAELA DA SILVA

TRAVAIL DE CONCLUSION DE COURS

Littérature Illustrée – un univers à découvrir chez Raul Pompéia

Florianópolis
Novembre 2013

RAFAELA DA SILVA

Littérature Illustrée – un univers à découvrir chez Raul Pompéia

Travail de Conclusion de Cours présenté à l'Université Fédérale de Santa Catarina comme condition partielle à l'obtention du diplôme de Bacharel en Lettres – langue et Littérature de Langue Française.

Directeur de Recherche : Professeur Ronaldo Lima.

Florianópolis
Novembre 2013

« Milagres acontecem quando a gente vai à luta. »

Fernando Anitelli.

RÉSUME

O presente trabalho é um estudo sobre a relação de diferentes formas de expressão que é o texto escrito e as ilustrações. Partimos do princípio que a ilustração sintetiza e caracteriza conceitos, determinado tempo, situações, ações ou, até mesmo, determinadas personagens; através da análise das ilustrações da obra escolhida o objetivo foi levantar quais são as características percebidas nas ilustrações que constituem o texto escrito. Em primeiro lugar foi feita a leitura da obra e um breve estudo sobre a biografia do autor e contexto histórico da época. Posteriormente foi feita uma pesquisa bibliográfica para fundamentar as análises e conclusões das hipóteses levantadas. Acredita-se que o estudo desta ligação que existe entre as duas formas de expressão faz-se necessário pois as mesmas corroboram para que o leitor faça sua leitura, interpretação.

Palavras-chave: Ilustração e texto escrito, paratexto e paratradução, Raul Pompéia, O Ateneu.

ABSTRACT

Ce travail est une étude sur la relation entre des différentes formes d'expression qui est le texte écrit et les illustrations. Nous partons du principe que l'illustration synthétise et caractérise des concepts, du temps, des situations, des actions, ou même certaines personnages ; par l'analyse des illustrations de l'œuvre choisi l'objectif était de recueillir quelles sont les caractéristiques perçues dans les illustrations qui constituent le texte écrit. Après choisir l'oeuvre d'abord une lecture a été faite, et un brève étude de la biographie de l'auteur et le contexte historique de l'époque. Plus tard une recherche bibliographique a été faite pour appuyer l'analyse et les conclusions des hypothèses soulevées. On croit que l'étude de ce lien, entre les deux formes d'expression est nécessaire parce que ceux-ci corroborent pour le lecteur à faire votre lecture et interprétation.

Mots-clés: illustrations et texte écrit, paratexte et paratractation, Raul Pompéia, « O Ateneu

».

LISTA DE FIGURAS

Figure 1	_____	- 15 -
Figure 2	_____	- 21 -
Figure 3	_____	- 22 -
Figure 4	_____	- 24 -

SOMMAIRE

1 INTRODUCTION _____	- 6 -
2 ILLUSTRATION : UNE FAÇON D'ACCÈS AU TEXTE ÉCRIT	Erro! Indicador não definido.
3 L'AUTEUR ET SON ŒUVRE _____	Erro! Indicador não definido.
3.1 Raul Pompéia – Contexte historique et biographique ____	Erro! Indicador não definido.
3.2 « O ATENEU » _____	Erro! Indicador não definido.
3.2.1 O resumo da Obra _____	Erro! Indicador não definido.
4 ANALYSE DES IMAGES DE L'ŒUVRE _____	Erro! Indicador não definido.
4.1 « ARISTARCO » _____	Erro! Indicador não definido.
4.2 « DONA EMA » _____	Erro! Indicador não definido.
5 CONCLUSION _____	Erro! Indicador não definido.
6 REFERENCES _____	Erro! Indicador não definido.

1. INTRODUCTION

Un dessin tout seul, il sera toujours, un dessin seule ou un étude isole , à l'époque au moment où ce dessin est utilisé pour accompagner un texte par exemple, il sera l'illustration de quelque chose. Ainsi, une illustration va toujours accompagner quelque chose, afin de transmettre visuellement le concept du texte ou toute autre forme de communication qui lui est associé. Seul, elle peut être un dessin ou une peinture, car il n'y a rien pour illustrer.

Illustrer est décrire un concept avec des images, du texte ou des produits, pour augmenter votre vision au-delà de ce que quelques simples mots peuvent véhiculer. Ce qui différencie l'illustration de l'image graphique n'est pas seulement la fonction de illustrer quelque chose, mais parce que cela est souvent un art faite à cet effet.

L'objectif general c'est découvrir quel est le lien entre le texte écrit et les illustrations. Ce travail essaye de découvrir si les illustrations servent de support et comme une source en plus d'interprétation du texte au lecteur; si l'auteur a présenté les caractéristiques parfois subtiles dans le texte à travers les illustrations si les images peuvent être considérés un peu comme une traduction?

Le but de ce travail est déterminer s'il existe un lien entre le texte écrit et l'illustration en analysant les illustrations faites par l'auteur de O Ateneu. Spécialement comme texte écrit et illustration se complètent les uns et les autres, et comment ce binôme favorise à la fois la lecture et l'interprétation de l'œuvre; identifier dans les illustrations les caractéristiques qui peut exister dans le texte écrit. Surlignez le texte / image binôme et paratexte / paratradução; mettre en évidence les binomes texte/illustration et paratexte/paratraduction.

Cette recherche sera de nature *exploratoire*, car il aura pour objectif l'investigar da ligação entre texto escrito e ilustração através das ilustrações feitas pelo próprio autor da obra O Ateneu, Raul Pompéia La recherche va suivre la *méthode déductive*, utilisant cette

théorie comme point de départ pour l'analyse de l'œuvre choisi, comme technique de collecte sera utilisée la *documentation indirecte*, plus précisément la *bibliographie*.

Le travail est divisé en quatre (4) grands chapitres. Dans le premier chapitre « ILLUSTRATION: UNE FAÇON D'ACCÈS AU TEXTE ÉCRIT » il ya une analyse théorique du texte binôme / image et le lien entr'eux. Le chapitre intitulé « L'AUTEUR ET SON ŒUVRE » est divisé en deux parties dont la première « Raul Pompéia – Contexte historique et biographique » il ya une brève biographie et le contexte de l'époque, et « O ATENEU » qui est essentiellement un résumé de l'oeuvre analysé. Le chapitre suivant « ANALYSE DES IMAGES DE L'ŒUVRE » est effectivement où les illustrations faites par l'auteur sont analysés afin de voir s'il ya effectivement une divulgation ou non de l'image que provoque le texte écrit. Et pour finir le travail le chapitre contenant la « CONCLUSION » de l'étude.

2. ILLUSTRATION : UNE FAÇON D'ACCÈS AU TEXTE ÉCRIT

Avec la naissance de l'écriture, la codification de l'oral, donne naissance au livre comme un objet de contemplation. En fait, un livre peut comporter diverses formes de langage. D'une part, le texte écrit, en première mesure, est perçu par le sens de la vision. Mais il s'agit d'un type d'image propre, car il est codé. Le texte écrit n'ouvre ses significations qu'à ceux qui connaissent l'art de la lecture. D'une autre part, le dessin, placé à côté de l'écrit dans certaines oeuvres illustrées, exposent des représentations basées sur les réalités observées.

Il est intéressant de se poser la question de la différence entre image et illustration. On trouve des images partout et la définition en est souvent très générale. Le dictionnaire, dans sa définition la plus populaire de l'illustration, parle "d'orner un texte". Pourtant l'illustration est une image narrative, un art appliqué en quelque sorte, ce qui implique qu'elle a un sens. De nombreuses images présentent des compositions de couleurs et de formes qui n'ont a priori pas de sens. En

revanche, l'illustration possède un sens et s'applique à un texte, implicite ou réel.¹

L'illustration permet au lecteur d'établir des réseaux d'interprétation beaucoup plus complexe que l'on peut supposer. Cela permet aux lecteurs d'établir des dialogues avec le mot écrit orientés par une autre modalité sémiotique anexe. L'illustration, s'installe dans le texte écrit et s'intègre aux éléments verbaux. Même si la littérature est apparemment soutenue par le langage écrit, les illustrations présentées dans les œuvres composées complètent le sens textuel et participent à la constitution des significations différentes des langages hétérogènes. Dans ce sens, les considérations présentées ci-bas discute les prolongements de l'image intégrée au texte écrit. L'auteur parle également sur l'importance d'éliminer les hiérarchies entre les possibilités d'expression. A son avis, les plus grands artistes n'avaient pas de préjugés dans ce sens, car ils ne réduisaient ses champs d'action.

Selon Mocarzel (1998), cité par Flávia Brocchetto Ramos et Neiva Senaide Petry Panozzo « L'illustration vit et fait partie du contexte de l'histoire de l'art. C'est un objet de reproduction et s'inscrit dans une industrie culturelle. Il est étroitement lié avec d'autres langues, se déplace dans un espace multifonctionnel. Dialogue avec le verbal, mais peut utiliser les ressources du cinéma, la peinture, la bande dessinée. Appartient à une période où les différentes manifestations artistiques interagissent, s'interpénètrent. ».²

À travers l'illustration, il est possible de faire une comparaison avec la traduction, qui met en œuvre les idées d'une langue à l'autre, la traduction est une signification importante pour un moyen visuel. On discute la pluralité impliquée dans le processus des représentations qui partent de modèles, mais qui le dépassent. Cela met en évidence que les copies peuvent avoir une vie autonome dans le sens de produire de nouvelles réalités.

L'illustration n'est pas seulement un complément du texte, il a sa propre langue, mais aussi ses particularités concernant l'interaction avec le mot. En fait, ce ne sont pas seulement les contacts avec le lecteur qui produisent du sens. Créer et

¹ Disponible en < <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/danielmaja.htm> > Accées en 30 mars 2013.

² (Disponible en : < http://pendientedemigracion.ucm.es/info/especulo/numero26/ima_infa.html > Acées le 06 octobre 2013.)

attribuer une signification avec des liens entre les langues ; est la présence d'une pluralité de langues dans un discours.

Le sens émerge à partir d'un ensemble d'opérations. L'illustration peut jouer plusieurs rôles dans la formation de la signification du texte. Luis Camargo (1995) propose une étude sur des fonctions de l'illustration dans la structure du texte, à partir des fonctions du langage proposé par Jakobson.

Pour établir les fonctions du langage Jakobson a fallu trois fonctions de base de la langue proposée par Karl Bühler - fonction expressive , la fonction conative , la fonction de représentation - et les éléments constituant l'acte de communication verbale. Comme les facteurs constitutifs , le linguiste présente: 1) expéditeur, (codeur) 2) un message , 3) destinataire (décodeur) , 4) le contexte (à laquelle il est fait référence à la communication et devrait être possible de comprendre le bénéficiaire); 5) Code (qui devrait être partiellement ou totalement commun à l'expéditeur et le destinataire) , et 6) contact (canal physique à partir de laquelle établir la communication , implique également une connexion psychologique entre l'émetteur et le récepteur) . Comme l'explique Jakobson , " chacun de ces six facteurs détermine un autre fonction de la langue» (JAKOBON , 2010, p. 157).

S'appuyant sur les fonctions du langage verbal décrites par Jakobson , Camargo expose les fonctions de l'illustration, et ils sont: représentant , descriptive, narrative , symbolique, expressive , esthétique, récréative , conative , métalinguistique , phatique et la ponctuation.

Selon Camargo présente:

L'image a une fonction de représentation lorsque imite l'apparence d'être auquel il se rapporte ; fonction descriptive lorsque détaillant cette apparence ; fonction narrative , lorsque la situation sera représenté en devenir, à travers des transformations (l'état d'être représenté) ou d'actions (car il effectuée) ; fonction symbolique , suggère des significations qui se chevauchent en se référant à la sienne, même arbitrairement , comme des drapeaux nationaux ; fonction expressive , quand il révèle des sentiments et des valeurs de la production de l'image, et quand il met en lumière les émotions et les sentiments d'être représenté , la fonction esthétique , tout en insistant sur la forme visuelle du message , à savoir une configuration visuelle ; fonction récréative lorsqu'il est ciblé dans le jeu, y compris l'humour comme une sorte de jeu , la fonction

conative lorsqu'il est ciblé au destinataire afin d'influencer leur comportement à travers une procédure de persuasion ou réglementaires; fonction métalinguistique, lorsque le référent de l'image est le langage visuel, ou directement liée à elle, comme une citation d'images etc. fonction phatique, lorsque l'image met l'accent sur le rôle de leur propre support; fonction marquer lorsque le texte orienté à côté de laquelle il est inséré, signalant son début ou à ses parties d'extrémité, il rompt la création ou de mettre en évidence certains de ses éléments.³

L'image est dans quelque sorte comme un paratexte, parce qu'elle établit un ensemble d'éléments hétérogènes afin d'informer et convaincre la présence du texte sous forme écrite.

Une oeuvre constitue un système de signes, qu'ils soient écrits ou illustrés. Cela aide à la production du sens. Comme la lecture est, sous un certain point de vue un type de traduction, une transformation du sens par le lecteur, il y aura toujours une compréhension avec des implications idéologiques, politiques, sociales et culturelles propres aux lecteurs. Chaque lecture suggère une traduction du texte.

Le paratexte est, en quelque part, un arrangement de la signification de l'oeuvre, car l'ensemble de paratexte aide à constituer l'«image» de l'oeuvre. Le paratexte montre et solidifie le sens du texte.

Le paratexte est placée sur la frontière du contenu d'un livre, et dans cette disposition spatiale a un rôle intermédiaire entre l'oeuvre et le lecteur. Ainsi, le texte est développé par les éléments qui constituent le paratexte; la substance qui précède et succède.

L'illustration n'est pas qu'une simple sorte de compagnonnage avec le texte. À quel moment est-on influencé par le texte quand on regarde l'image et inversement, est-on influencé par l'image lorsqu'on lit le texte? Tout cela est très complexe, voire confus, avec des phénomènes de miroirs, de passages de l'un à l'autre, de magnétisme. Le texte s'envisage de manière linéaire alors que l'image peut se lire d'un seul coup, ou d'une manière erratique, labyrinthique, on reste plus ou moins longtemps sur un élément, on y revient... Lorsque texte et image se côtoient, des contagions s'établissent. [...] Un texte qui présente une abondance d'épithètes est trop

³ Disponível em: <<http://www.unicamp.br/iel/memoria/Ensaaios/poesiainfantilport.htm>> acessado em 06 de outubro de 2013.

précis pour être illustré d'une façon intéressante. Ce qui doit être dit en image ne devrait pas être dans le texte.⁴

Chez Raul Pompeia on perçoit un style marqué. L'auteur s'utilise des éléments paratextuelles de sorte que, en dehors du texte écrit, nous avons l'accès à des informations qui accompagnent l'œuvre et contribue à une compréhension plus orientée de la lecture elle-même.

Pour illustrer le processus d'écriture des œuvres de Raul Pompéia on peut observer son travail du point de vue de l'intertextualité dont il fait l'usage pour l'appui et la lecture d'autres textes et paratextes, car la lecture des échantillons de paratexte contribuent à l'étude du langage poétique nous indiquant a propos d'une partie concernant sa vision du monde.

Selon Carvalho (1992), les paratextes utilisés dans les oeuvres de Raul Pompeia expliquent les relations entre elles. L'étude des travaux de transformation et d'assimilation d'un ou plusieurs textes à travers un texte de centrage, nous permet de questionner les raisons qui ont conduit l'auteur à relire, réécrire, copier ou même revivre en son temps, des textes précédents, la réflexion sur une nouvelle direction que l'auteur attribue à eux avec ce changement.

[Le] couple texte-image n'est jamais une opposition des contraires. Le couple texte-image est toujours une harmonisation des contraires. Une harmonisation des contraires où les rapports entre texte et images sont: un rapport en contrepoint et, comme on le verra, un rapport métis (métissé et métissant). Dans le couple texte-image, tout est «en contrepoint»: texte et image y sont présents simultanément et indépendamment, l'un accompagnant l'autre et vice-versa tout en ayant chacun son propre rythme de lecture. »⁵

Une autre caractéristique de la composition chez Raul Pompeia, est qui il démontre la complexité de ses œuvres Il utilise des binômes comme on peut le remarquer dans son ouvrage le plus célèbre, le déjà mentionné « O Ateneu ».

Nous pouvons voir la relation entre l'illustration et le texte comme une relation de cohérence sémiotique, parce que si nous voyons l'illustration comme paratexte, dans une coexistence avec le texte, alors on certifie que l'illustration marche par rapport à lui, et pas tout seule. Dans le livre illustré on peut comprendre la relation

⁴ Disponible en < <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/danielmaja.htm>> Accées en 30 mars 2013.

⁵ YUSTE FRIAS, 2010 , p.298

entre l'illustration et le texte comme une cohérence dans le sens qui existe une convergence dans la construction du sens ; « Partant du fait que les textes écrits aujourd'hui sont de plus en plus entourés d'images visuelles ou sonores qui en orientent la traduction, il est évident que la mise en oeuvre du concept de paratraduction oeuvre au quotidien de la traduction du couple texte-image »⁶

3. L'AUTEUR ET SON ŒUVRE

3.1. Raul Pompéia – Contexte historique et biographique

Le 12 Avril 1863, est né à Angra dos Reis, Raul D'Ávila Pompéia. « Le moment politique et culturelle, ainsi que les influences familiales, déterminent le caractère de cet écrivain difficile de lié à une scène littéraire courant esthétique unique au Brésil. »⁷ Fils d'Antonio de Ávila Pompéia, avocat, et Rosa Teixeira Pompéia; Raul Pompéia « a vécu une enfance riche et solitaire avec les parents, peu habitué à la vie sociale dans une grande ferme de canne à sucre, propriété de la famille. Cependant, comme il était impératif d'éduquer l'enfant, La famille 'D'Avila Pompéia' déménage à la Cour en 1870. »⁸

De 1873 à 1878, Raul Pompéia étudie au Collège Abílio (internat) dont le directeur Baron Macaúbas (Dr. Cesar Abilio Borges) était connu pour son arrogance et sa gravité. Disent que c'est grâce à cette expérience que surgit chez Raul Pompéia l'inspiration pour le roman "O Ateneu". Pendant cette période Il exerce la vocation artistique comme éditeur, écrivain et illustrateur dans le journal manuscrit « O Archote. »

De 1879 à 1880 Raul Pompéia a étudié au Collège Dom Pedro II (pensionnat). Il continue à développer les compétences journalistiques et d'autres talents comme oratoire, sculpture, la musique, le design, la participation politique à travers le guildes "Amor ao Progresso" et en 1880 l'écrivain compose sa première œuvre "Une tragédie en Amazonie."

Raul Pompéia déménage à São Paulo pour faire l'université de droit en 1881, et entre en contact avec le milieu littéraire et l'idées réformistes de l'époque. En tant qu'élève il commence à participer activement à la campagne abolitionniste et s'engage

⁶ YUSTE FRIAS, 2010 , p.295

⁷ FARIA, 2008, p. 5

⁸ Idem, 2008, p.5

dans la cause républicaine. Il a publié dans des journaux à São Paulo et au Rio de Janeiro, souvent sous le pseudonyme de «Rapp», l'un des nombreux qu'il a adopté: Pompey Stell, Raul D., Raulino Palma. Publié dans le Journal of Commerce, les « Canções sem metro », poèmes en prose rassemblé dans une édition posthume.

En 1883, il se transfère à l'université de droit de Recife à cause de l'échec la 3ème année, et est à Recife qu'il finit le cours, mais Raul Pompéia n'a jamais exercé la profession. De retour au Rio de Janeiro, en 1885, Il initie dans le journalisme professionnel chronique, des feuilletons, des histoires courtes. Il intègre les roues bohèmes et intellectuels, et peu à peu s'impose comme un écrivain et publie le roman « As Jóias da Coroa » dans la « Gazeta de Notícias ».

En 1888, la loi « Áurea » crée une nouvelle réalité: la fin du travail esclave, remplacé par le travail de salarié des immigrants européens est la monarchie en décomposition. « L'industrie est de plus en plus développée en même temps que la science évolue et devient d'une importance fondamentale pour l'explication du monde physique de l'expérimentation et de l'observation de la réalité. Le capitalisme est la croissance de la population urbaine et renforcée, l'inégalité économique et la monte de la cause du prolétariat provoque des profondes mutations économiques, politiques, sociaux et culturels de la seconde moitié du XIXème siècle. C'est dans ce contexte que Raul Pompéia réalise son chef-d'œuvre. A l'heure où les collèges, les établissements d'enseignement des élites, qui étaient rigoureux et évalués avaient plus de pouvoir d'achat »⁹ « O Ateneu » a été publié la première fois en séries, dans le journaux « Gazeta de Notícias », et, peu après, dans le livre.

Le 20 Novembre 1889, les militaires proclament la République. La République proclamé, Raul Pompéia est nommé professeur de mythologie de l'Ecole des Beaux-Arts, EnBA. Et en 1892, défend le maréchal de fer dans le « Jornal Combate », car il est en faveur de la dictature nationaliste, « par opposition aux intellectuels de son groupe, comme « Pardal Mallet » et « Olavo Bilac ». Dans les discussions, il y a eu un duel entre « Bilac » et « Pompéia ». Il combatte le cosmopolitisme pensant que le militarisme,

⁹ (CRUZ, Leonilton: Analyse littéraire de l'Athenaeum, Raul Pompeia – Disponível em : <http://ponderador.blogspot.com.br/2012/04/sobreo-autor-raul-davila-pompeia-filho.html> Acessado em 01 de junho de 2013.

incarnée par Floriano Peixoto, était la défense de la patrie en danger ». ¹⁰ En 1894 il a été nommé directeur de la Bibliothèque Nationale. L'année suivante, avec la mort de Floriano, Il « a été licencié de la direction de la Bibliothèque Nationale, chargée de désobéir la parole explosive du président dans sa sépulture. Cassé avec ses amis, calomnié dans l'article de Louis Murat, Il se sente méprisé partout, y compris à l'intérieur du journal « A Notícia », que n'a pas publié le deuxième article de leur collaboration ", Il a mis fin à la vie le jour de Noël 1895, avec 32 ans ». ¹¹

3.2 – « O Ateneu »



Figure 1

Le roman « O Ateneu » a d'abord été publié en 1888 dans le journal « Gazeta de Notícias » au Rio de Janeiro. Considéré comme un important travail du réalisme-naturalisme brésilien, l'histoire est racontée à la première personne par le personnage principal, « Sergio », maintenant un adulte. Non linéairement, il montre les deux ans qu'il

¹⁰ Disponível em: Academia Brasileira de Letras – Biografia Raul Pompéia: <<http://www.academia.org.br/abl/cgi/cgilua.exe/sys/start.htm?inford=827&sid=306>> Acessado em 1 de junho de 2013.

¹¹ Ibidem

a vécu dans l'internat et la succession des épisodes dont le fil conducteur est la mémoire du narrateur-personnage.

En plus de la critique sévère du système éducatif de l'époque, on peut également observer que Raul Pompeia souligne, les problèmes du monde des adultes comme si un univers était le miroir de l'autre, il existe une relation étroite entre le microcosme (l'école) et macrocosme (la société), l'école est un reflet de la société.

Le livre comporte 12 chapitres, mais peut aussi être divisé en 4 parties, à savoir:

Chapitre I :Présentation de l'Athénée dehors;

Chapitre II à VII: la première année à l'Athénée;

Chapitre VIII à XI: deuxième année à l'Athénée;

Chapitre XII: la destruction de l'Athénée.

3.2.1 – O resumo da Obra

3.2.1.1 Chapitre I: L'apresentation de l'Ateneu

« Vous allez trouver le monde. Courage pour le combat.» Ainsi commence l'histoire de Sergio, onze ans, qui quitte le confort de sa maison pour connaître la réalité et pour définir son individualité quand il va à l'internat Ateneu.

Sergio avait déjà été à deux fois à l'Ateneu, et il apportait de grands souvenirs de ce qu'il a témoin. Des festivités qui ont vanté non seulement la souveraineté de Mrs « Aristarco Argolo Ramos, la famille bien connue de «Visconde de Ramos», du Nord, qui a rempli l'empire comme éducateur de renom »¹² et aussi bien que le grand collège de l'époque, « célèbre pour un système de réclamations installées. L'Ateneu depuis longtemps avait consolidé les préférences des parents sans tenir en compte la sympathie des enfants ».

¹² POMPEIA, 2008, p.15

La première fois, c'était pour une fête de fin d'année, le collège a été modifié pour loger tout le monde, parents et élèves, et se vanter de la gloire qu'il avait. Discours, chansons, poèmes, des étudiants impeccablement habillés.

La deuxième fois, c'était à la fête de la gymnastique. « Le luxe du moment a fait sourire le paysage. Le bosquet de l'immense jardin, la couleur entrelacés par millier de drapeaux, qui brillait dans le soleil vivant avec la splendeur d'une étrange joie; les chiffons bariolés dans le feuillage semblant des fleurs colossal, dans un extravagant printemps caricature; les branches ont donné des fruits dans lanternes vénitiennes, des grandes fruits en paier, d'une opulence du carnaval. »¹³

Mais tout le charme qui se passait dans les belles présentations ont terminer dans l'expérience de stage.

3.2.1.2 Chapitre II à VII: la première année à l'Ateneu

Dès le début Sergio vois la distinction dans le traitement d'Aristarco avec ses élèves , « il avait les moyens de tous les degrés selon le statut social de la personne. Les véritables sympathies étaient rares. (...) Et si durement étaient marqués des distinctions politiques, des distinctions financiers, les distinctions fondées sur la disciple de l'élève à l'école... »¹⁴

Sérgio a été dirigé à Rebelo, le plus sérieux des disciples du professeur Mânliu, qui a présenté l'école et ses élèves chacune avec son propre caractère, et à Sanches. Il découvre que dans l'internat il doit être fort, parce que les faibles perdent. Mais Sergio a échoué; lorsqu'on lui a demandé par l'enseignant Il se sent honteux devant les yeux des étudiants qui faisaient partie de la salle et s'évanouit. « Le professeur m'a interrogé. Je ne sais pas si j'ai répondu. M'a donné l'horreur suprême des exhibitions, j'imaginait l'ironie de tous ces visages inconnus. Je tenais moi-même dans le tableau noir, pour ne pas tomber, je me suis enfui le sol au pied, avec la notion de temps, l'obscurité m'enveloppait de évanouissement, la honte éternelle! »¹⁵ Sergio traverse diverses situations ennuyeuses avec Sanchez, un des étudiants, comme quand, par exemple, est sauvé de la noyade. Le narrateur sent que deux mains le tire dans la piscine par la cheville. Il retomba sans savoir

¹³ Ibidem, 2008, p. 19

¹⁴ Ibidem, 2008, p. 29

¹⁵ Ibidem, 2008, p. 34

nager et d'embarquement il s'agitait au hasard quand quelqu'un l'aide, était Sanches. « Après que j'ai eu raison de croire que le pervers et la peste était le même, avec l'intention d'appliquer un bon service. Mais la conséquence immédiate du fait a été que je contracté la répugnance que Sanches m'a causé et jê m'ai fait tout gratitude pour lui et une amitié intime.»¹⁶. Bien que des amis, Sergio sent aversion pour Sanches, qui en plus de protéger l'aide aux études. Mais après des pressions supportables déviant sexuel ils s'éloignent.

Livre de Notes est une source explicite d'embarras pour les étudiants, et la démonstration de la puissance expressive d'Aristarco qui magnifient le fort et humiliait le faible. « À la veille de chaque enseignant, dans l'ordre du temps, a faisait une remarque sur la diligence de ses disciples. ». ¹⁷ Sergio passe par une période de dévotion à Santa Rosalia, ce qui rend sa patrone, mais après un incident - où Franco a jeté des verres brisés dans la piscine, et bien qu'il ait seulement le témoin de l'action de vengeance du collègue étaient tous les deux pénalisés – et Il abandonne la religion.

Barreto qui affirme que la femme était un démon, un fait que Sergio est venu à considérer lorsque deux hommes dans la lutte pour l'amour d'Angela, femme de ménage d' Aristarco, se sont battus, l'un est mort et un autre a été arrêté.

Dans la première année, il y a la formation de « Grêmio Literário Amor ao Saber ». Si l'Ateneu est considérée comme une représentation de la société peut envisager la « Grêmio Literário » comme une institution des privilèges. « La difficulté q'un étudiant avait avoir le privilège de faire parti du Grêmio, me fait le vénérer plus profondément »¹⁸. Le seul intérêt de Sergio pour le Gremio était la bibliothèque, constituée d'une collection de cinq à six cents volumes de textes variés.

En ces temps Sergio regagné leur revenu parce que l'année scolaire tirait à sa fin. Les vacances s'approchaient et pour lutter contre la monotonie les étudiants inventaient plusieurs jeux pour se divertir; et est de cette façon que surge une « mode » parmi les étudiants, à collectionner des timbres, même si les transactions étaient interdites.. Il n'y avait pas des leçons que valaient les plus communs de ces coupons servis. À ce prix, échangeait les droits de pain, beurre pour le déjeuner, dessert, les délices secrets de

¹⁶ Ibidem, 2008, p. 43

¹⁷ Ibidem, 2008, p. 56

¹⁸ Ibidem, 2008, p.

la nicotine, le décorum très personnel lui-même.¹⁹ Démontrant une fois de plus la souveraineté connecté au pouvoir (dans ce cas les timbres!)

Avec La fin de l'année est venu l'affichage artistique. L'inquiétude générale était que tout le monde était plus détendues. Heures desserrées, les enseignants étaient absents, inspections moins intense, les élèves allaient et venaient à volonté. Enfin les vacances.

3.2.1.3 Chapitre VIII à XI: Deuxième année à l'Athénée

Sergio commence à remarquer d'autres aspects de l'Ateneu, sans l'attraction de ce qui est nouveau, et vois à partir de là, comme une prison privée; souhaits et les privations fortifiées. Il s'aperçoit que l'amitié n'est pas un rapprochement des franchises des amis, mais une incertitude de malaise. Pourtant, il a connu l'amitié, il a rencontré Egbert qui était un ami de fraternité grandiose. Liam dans une entreprise de l'autre. « De Egbert j'étais un ami. Pas plus de raisons que la sympathie ne fait pas d'argument; nous avons changés. Cependant j'ai ressenti le besoin délicieuse de la dédicace. Je me suis retrouvé fort pour souhaiter et le montrer. Brûlait em moi l'ardeur inexplicable du désintéret. Egbert méritait me tendresse de frère aîné. »²⁰ Pendant les vacances Sergio et Bento se sont rencontrés et lors du retour à l'école ils ont maintenu leur amitié. Cependant, sans explication un jour il s'est disputé avec Bento et fini l'amitié.

Les choses se déplaçaient en sérénité, quand il a été le changement le plus étonnant. Je ne sais pas qu'est-ce que j'ai remarqué sur son visage, d'habitude si bon. Complete délire. Seulement m'a reconnue, grimpé comme Rômulo le fait et tout aussi brutal. Nous avons roulé vers le bas de l'escalier sombre. Renversé, brisé, meurtri, je n'ai gérer pas la défense. Entrevu dans le coin sombre de la moitié d'une grande chaussure moisi. Les combats dans la poussière sous le genou écrasant de l'agresseur. J'ai attaqué sa tête, le visage, la bouche, avec des formidables coup à talon. Bento Alves me quitta brusquement. »²¹ Aristarque arrive et demande a Sergio pour expliquer la raison pour le combat et il finit par attaquer le directeur, mais le cas est mort en secret et Bento a fini par quitter l'école.

¹⁹ Ibidem, 2008, p.

²⁰ Ibidem, 2008, p.

²¹ Ibidem, 2008, p.

En cette deuxième année Sergio a subi des moments amusants entre les défilés, les promenades et les pique-niques et même vécu la punition pour méfait.

Egbert a été invité à un dîner chez le directeur et Sergio a été l'accompagnant. C'est dans cette occasion que la figure D. Ema surge forte pour Sergio.

Sergio a été transféré au dortoir des garçons plus âgés ou Il a participé à des promenades clandestines pendant la nuit, de sorte que l'amitié avec Egbert commence à devenir lointain à cause du changement.

Peu après l'Ateneu est en fête. Une grande fête avec la présence de personnalités de la province est préparée. Distributions de prix et l'offerte du buste en bronze d'Aristarco, qui réalise que le buste est plus célèbre que lui même. « Il était encore le pauvre Aristarco, de chair mortelle et de sang. Porque não usam os grandes homens, em vez de poltronas, pedestais? ». ²²

3.2.1.3 Chapitre XII: destruction de l'Athénée.

Après la cérémonie de remise des prix est la fête de l'éducation physique, et quelques jours plus tarde Sergio tombe malade, la rougeole. Il reste sous la garde du directeur, parceque sa famille voyage en Europe. Pendant ces jours qu'il était malade il a vu en D. Emma, épouse d'Aristarco, une mère, il ne se souvenait même pas de sa vraie, Il attendait chaque matin le rencontre.

Le médecin est venu, le même de Franco, il n'a pas me tué. D. Ema a été pour moi le vrai secours. Elle savait si bien encourager, prendre soin, animer, faire des caresses qui l'agonie des ses soins était une résurrection. L'infirmière était une simple partie de la maison, une sorte de pavillon de côté, avec entrée séparée et le videur à l'intérieur pour communiquer avec les autres morceaux. D. Ema ne laissé pas l'infirmier. Me regardait dormir, les crises de délire, comme une soeur de charité. ²³.

Sergio a vécu son monde dans l'infirmière. Son passé il est configuré seulement dans les petits souvenirs de la journée précédente. Un matin, la ruine de l'Ateneu est arrivée, tout le monde a crié à feu. Sergio a quitté son lit et s'est rendu compte que tout était en flammes. À la fin, l'école a été carbonisée. Le coupable d'incendie criminel était un étudiant nouveau, Américo, venu contre son gré, le père a demandé pour Aristarco guérir son mauvais comportement. Lors de l'incendie D. Ema a disparu.

²² Ibidem, 2008, p.

²³ Ibidem, 2008, p.

Avec la fin de l'Ateneu, Sergio terminé ses mémoires. « Ici je suspends la chronique de nostalgie. La nostalgie vraiment? Souvenirs purs, nostalgie peut-être, si nous pensons que le temps est l'occasion fugace des faits, mais surtout - l'enterrement d'heures pour toujours » .²⁴

4- ANALYSE DES IMAGES DE L'ŒUVRE

4.1« ARISTARCO »



Figure 2

²⁴ Ibidem, ANO, p.



Figure 3

Dans la première illustration on observe que le personnage représenté en position diagonale provoque la sensation de mouvement de l'image, il est détendu plus prudent. Les vêtements, les cheveux et la barbe caractérisent quelqu'un qui a le souci de l'apparence; le livre dans la main et dans le scénario représente quelqu'un qui est cultivé. La conception se compose d'ombre et de lumière, de la perspective dans l'espace et est riche en détails. L'auteur a représenté la scène dans son ensemble en donnant une importance à la fois pour le personnage pour le scénario.

Dans la deuxième illustration les traces de l'auteur sont précises. Démonstrant le mouvement. L'auteur a souligné des caractéristiques du personnage de façon tellement surréaliste avec les proportions différentes de votre profil.

La description d'Aristarque faite par Raul Pompeia révèle sa façon autoritaire et insensible. Il est égocentrique et moraliste. Ses intérêts sont guidés non seulement du point de vue pédagogique; l'école est un commerce par lui, le plaçant comme une vitrine aux yeux de la société. Sa figure cherche à préserver des règles et des principes rigides de l'aristocratie. Le résultat est une remise en question de la société brésilienne de l'époque où l'argent a été considéré comme un élément clé, et Aristarque fin du XIXe siècle, traite les étudiants selon les biens et la situation économique de chacun.

Aristarque et l'« Ateneu » semblent se fondre en une seule entité. Le premier est le "aristocrate" couvert par l'image de l'institution. Ses pouvoirs, conférés par les lois sous-jacentes de l'histoire, avaient été renforcés en 1808 avec l'arrivée de la

Cour portugaise. Ses bases religieuses et traditions de l'éducation européenne rejoignent le déclin de la monarchie. La figure de l'enseignant, en tant que catalyseur de la connaissance, canonique et cohérente, doit subir l'attaque politique des changements inexorables qui s'annoncent à l'horizon. L'annulation de l'autre ne sera pas, cependant, la force d'opposition avec le coup initial, mais la deuxième phase de l'action, plus terrifiant: l'indifférence. L'« Ateneu » prend feu. Aristarco savait que seule une statue pourrait transcender les idéaux. Reste le pillage au détriment des conceptualisations.²⁵

On observe toutes ces caractéristiques dans son visage rigide, toujours montré si austère. L'école était synonyme de puissance et Aristarque devrait soutenir cette idée aussi, et pour ça qu'on observe dans les illustrations qu'il apparaît toujours avec une posture rigide, ainsi que avec des vêtements traditionnelles, afin de consolider l'idée des valeurs que l'école défendait.

Aristarco regarde toujours droit ce qui représente une certitude des idées et des attitudes. C'est la personnification du pouvoir; gouverneur des meilleurs. Arrogant, autoritaire, vaniteux. Représente l'éducateur aux méthodes traditionnelles rigides et la société avec des valeurs discriminatoires. « Au-dessus Aristarque, Dieu. Dieu seul, sous Dieu, Aristarque. »

Il représente un système éducatif où les apparences sont plus importantes que les essences. Aristarco interprète une image narcissique et ambitieuse de lui-même, car c'est lui qui commande le collègue. Il évoque l'autoritarisme avec sa posture, toujours prêt à prendre soin de l'esthétique étant un modèle de conservatisme. Avec la création du pédagogue sévère Aristarque Argolo Ramos, Raul Pompéia montre son adhésion explicite aux idéaux républicains, tout en cherchant à saper les structures monarchiques considérées comme dépassées.

4.2 “DONA EMA”

²⁵ LIMA, Ronaldo – Poder e sedução em “O Ateneu”, 2010.



Figure 4

Les courbes du corps féminin et ses vêtements démontrent le souci de transmettre la féminité de l'époque. La posture verticale et la direction de son regard démontre l'attention et la préparation sur quelque chose qui est à venir.

D. Ema a une relation ambiguë de mère et d'épouse. Tout au long de l'histoire sa présence est constante.

Sa figure peut être considéré sous deux angles: comme une mère, par sa tendresse explicité dans l'illustrations à travers la délicatesse des mouvements et ses vestes traditionnel, mais du point de vue de la protection de l'image; et en tant que femme, en raison de sa présence féminine sur les garçons dans le processus de découverte de la sexualité. « Pour comprendre l'information apportée par l'image il faut partager les mêmes codes culturels que le public visé par l'image ou avoir les compétences culturelles suffisantes [...] si non le message n'est pas compris ou bien sa connotation reste toujours ambiguë. »²⁶

L'internat a pour fonction d'intensifier les conflits de la puberté et le mépris sexe Et provoquer un déséquilibre qui n'est pas trouvé dans la contemplation de l'élément féminin, comme dans les écoles mixtes. Mais cela ne signifie pas une absence totale de l'élément féminin , où Ema exerce sa séduction . C'est dans le contexte de la sexualité des adolescents confus et précaire que Raul Pompeia emploie ce qui est peut-être la métaphore la plus expressive du roman : L'ambivalence de la relation avec une femme que l'anagramme du nom représente la mère. C'était la période de plus grand bonheur

²⁶ YUSTE FRIAS, 2010 , p.294

révélé par le personnage principal . Selon Pompéia : « Et je doit savoir faire mal au cœur et écrire avec la vie d'une page de sang l'histoire de ces jours qui sont venus , les derniers jours. » (p. 146)

La présence d'Ema expose d'une part, la matérialisation de l'attitude des garçons et l'autre l'absence de la mère. La valeur symbolique est indiqué dès le dîner à la maison du directeur, quand Sergio commence à être enchanté par ce qui apparaît dans les rêves de l'enfant comme une fusion de de « mère » et « femme » et un double anagramme em portugais de: «MÃE» (mère) et «AME» (amour).

Un exemple classique concerne l'érotisme. Dans les différents niveaux où elle se manifeste, est la cible de stratifications et notes d'évaluation de jugements. Après avoir subi le rituel d'approbation, les concepts qui circonscrivent sont modifiées avec une grande immédiateté.²⁷

À cet égard, il développe une construction qui sera réalisé par la représentation œdipienne, quand à l'occasion de la rougeole Sergio est sous la garde d'Ema, et une atmosphère de douceur ; l'amour maternel et érotique plane sur eux et intensifie les conflits internes du personnage. « Belle femme en pleine prospérité des trente ans de Balzac ; formes allongées pour sa maigreur gracieux , le montage, cependant , le tronc de larges hanches , fort comme la maternité, la (...) Elle portait satin noir à peu près les formes , qui brille comme un chiffon mouillé... »²⁸

Dans la première partie du chapitre douze (12) et le dernier, Sergio raconte sa convalescence sous la garde d'Ema « Tout semblait inconnu pour moi , rénové . Curieux rincer habillait le spectacle . C'était la première fois que tant m'enchantait ces nuances de vert [...] Ema - livré , comme moi , le plaisir des yeux » (p. 142) .

5- CONSIDÉRATIONS FINALES

On a vu dans ce travail que l'image aide dans la communication du texte. L'aspect visuel est important dans sa caractérisation, pour leur production. Le texte devient visible lorsqu'il s'impose sur le lecteur, afin d'obtenir leur attention et leur adhésion. Le langage

²⁷ LIMA, Ronaldo – Poder e sedução em “O Ateneu”, 2010.

²⁸ POMPEIA, 2008, p.15

verbal a une variété avec des nombreuses langues dans le monde et des champs sémantiques qui utilisé d'une façon plus global offre l'opportunité de plusieurs interprétation. Le langage visuel à la place, a plutôt une signification plus homogène , son utilisation et sa cohésion facilite l'interaction avec le texte écrit.

Les traces des illustrations donnent la plasticité du texte.L'image contribue de manière significative à la construction du récit et de la construction du sens qui présente des caractères propes au texte littéraire, et créer de nouvelles significations au texte verbal. Cassent les frontières d'être juste mot ou une seule image en train de prendre le lecteur dans le monde de la visualité. C'est une changement de l'univers de la verbalisation/illustration, afin de mêtre ensemble tout dans un jeu entre les langues.

Le paratexte a une force dans le discours qui peut être déterminée dans chaque cas particulier. Un élément du paratexte peut communiquer des informations simples , une intention ou même d'interprétation.

Un autre aspect à souligner est que si nous partons de l'idée qu'il n'y a pas de texte sans paratexte, alors il n'existe pas la traduction sans la paratraduction correspondant, dans ce cas, nous l'interprétons – la paratraduction - comme une aide à la construction du sens, dans la transformation de ce qui l'auteur a transmis é à travers le texte écrit et l'illustration pour le lecteur. C'est préciser que la lecture a toujours des implications idéologiques politiques, sociales et culturelles.

L'image nous offre la différenciation d'ensemble de production de la traductions paratextuelle. Le binôme texte/image n'est pas une opposition ou une preuve des contraires, l'image est une harmonisation et une jonction de sens. Dans le même temps qui chaque code est indépendant, ils sont aussi simultanée dans la construction du sens.

Dans certains moments, l'image peut anticiper les sens révélés par des mots; dans d'autres montre les directions parallèles, que le système écrit n'explique pas. Parfois elle confirme tout simplement les mots et pour les autres guide la lecture. Par conséquent, la signification sera constitué par la relation de présupposition réciproque des éléments du signifiant (l'expression/illustration) et le sens (contenu/écrit).

Il y a notions derrière les illustrations. Dans l'oeuvre étudié elles renforcent les caractère des personnages.

Comme on a déjà dit il y a une superposition de caractéristiques textuelles dans l'oeuvre ce qui difficile une caractérisation spécifique de style. On trouve des éléments impressionnistes, symboliste, expressionniste et éléments naturalistes, surtout lorsqu'il s'agit du comportement des gens.

L'analyse sémiotique essaye de donner un sens si elle se compose d'un ou plusieurs systèmes de langues. Il crée un ensemble articulé par différentes unités de sens. L'intégration sémiotique apparaît pour dérouler la synchronisation, c'est à dire, pour qu'une langue puisse développer l'autre à travers la fusion des données des illustrations d'un livre se joint au mot visuel.

Tous les aspects textuels, notamment le non-linguistiques aussi, comme l'illustrations, jouent un rôle décisif pour la clarté. La reproduction des illustrations est souhaitable car elles peuvent enlever les possibles ambiguïtés, dont la saisie serait plus compliqué si le lecteur faire une analyse stricto sensu. Pour finir, il semble approprié de reconnaître les multiples fonctions du paratexte en général, parce qu'il est l'un des nombreux facteurs qui influent sur les niveaux de cohérence textuelle, pour assurer le maintien argumentative et la production du sens.

6- RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ILLUSTRATIONS ANALYSÉES Disponible en : <
<http://palhacodeclasse.blogspot.com.br/2012/05/raul-pompeia-ilustrador.html> > Accès
en 30 mars 2013.

Biographie Raul Pompéia - Académie Brésilienne des Lettres. Disponible en : <
<Http://www.academia.org.br/abl/cgi/cgilua.exe/sys/start.htm?infoid=827&sid=306>>

CAMARGO, Luis. **A relação entre imagem e texto na ilustração de poesia infantil**, 1999. Disponible em <
<http://www.unicamp.br/iel/memoria/Ensaios/poesiainfantilport.htm> > acessado em 06 de outubro de 2013. Palestra apresentada na Universidade de Karlstad, Suécia, em outubro de 1999, junto com Ricardo Azevedo, que falou sobre "O que é literatura infantil?: dúvidas e problemas de um escritor brasileiro". Este texto tem origem em uma dissertação de mestrado apresentada à Universidade de Campinas (Unicamp, Projeto Memória de Leitura), Campinas, Brasil, em 1998, com o título "Poesia infantil e ilustração: estudo sobre 'Ou isto ou aquilo' de Cecília Meireles".

CASTRO, Elisabeth Batista de. **O Ateneu de Raul Pompéia: uma análise psicanalítica de suas personagens**. Juiz de Fora: Centro de Ensino Superior de Juiz de Fora, 2010.

JULIO VALLE. **Os muitos mundos de O Ateneu**. RevLet – Revista Virtual de Letras: vol.2, nº1. Unicamp, 2010

CRUZ, Leonilton: Analyse littéraire de l'Ateneu, Raul Pompeia – Disponível em : <http://ponderador.blogspot.com.br/2012/04/sobreo-autor-raul-davila-pompeia-filho.html>

FARIA, Maria Tereza - "Raul Pompéia: éclectisme dans Literatra brésilienne" dans l'Athenaeum, pg.5 Collection L & PM Pocket, vol. 106).

Flávia Brocchetto Ramos y Neiva Senaide Petry Panozzo. **Entre a ilustração e a palavra: buscando pontos de ancoragem**, 2004. Espéculo. Revista de estudios literarios. Universidad Complutense de Madrid. Disponible en : < http://www.ucm.es/info/especulo/numero26/ima_infa.html >

GIL, Antonio Carlos. **Métodos e técnicas de pesquisa social**. 3. ed. São Paulo: Atlas, 1991. 207 p

LIMA, Ronaldo – Poder e sedução em “O Ateneu”.

MAJA, Daniel. L'illustration jeunesse, 2006. (Compte rendu rédigé et mis en ligne par Chantal Bouguennec le 10/04/2006) Disponible en : < <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/danielmaja.htm> > Accées en 30 mars 2013.

MORATO, Miriam Cristina Fernandes Bailo. **O reflexo do cotidiano nas Crônicas de Raul Pompeia – Um olhar sobre a Crônica Jornalística-Literária**. São Paulo: USP, 2010

POMPÉIA, Raul. **O Ateneu**. Collection L & PM Pocket, vol. 106, 2008.

JAKOBSON, R. **Linguística e comunicação**. 22.ed. Tradução de Izidoro Blikstein; José Paulo Paes. São Paulo: Cultrix, 2010.

YUSTE FRÍAS, J. (2010) «**Au seuil de la traduction : la paratraduction**» in NAAIJKENS, T. [ed./éd.] Event or Incident. Événement ou Incident. On the Role of Translation in the Dynamics of Cultural Exchange. Du rôle des traductions dans les processus d'échanges culturels, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien: Peter Lang, col./coll. Genèses de Textes-Textgenesen (Françoise Lartillot [dir.]), vol. 3, ISBN: 978-3-0343-0487-0, pp. 287-316. Disponible en : < http://www.joseyustefrias.com/docu/publicaciones/Au-seuil-de-la-traduction_la-paratraduction_JoseYusteFrias.pdf >